

entendre, et les eaux limpides se montrèrent bientôt à travers le feuillage.

Toujours conduits par l'antiquaire, qui ménageait soigneusement ses effets, ils s'arrêtèrent sur une hauteur d'où l'on dominait un beau lac de plusieurs acres d'étendue. Un torrent rapide et clair en sortait, se précipitant à travers les rochers; son cours, d'abord incertain et troublé, se régularisait peu à peu; après plusieurs bords successifs et d'un effet très pittoresque, il s'engageait doucement au fond de la vallée, contournait deux ou trois obstacles, débris énormes d'anciennes avalanches de granit descendues en un jour d'orage des sommets environnants; puis il disparaissait sous la verdure, laissant après lui le souvenir et comme la gloire d'un triomphe remporté dès le début, dès son entrée dans la carrière. Près de l'endroit où le torrent s'échappait du lac se montraient dans leur tristesse et leur majesté les ruines de l'ancien couvent.

L'église, dont les voûtes s'étaient effondrées, entraînant la couverture, gardait à peu près intacte toute son enceinte; le chevet n'avait presque point souffert; les arcs-boutants avaient tenu bon; les toits, de ce côté, n'avaient point cédé. Ces restes du monument, construit dans un style fleuri, ne manquaient pas de grâce, comparés surtout à la masse des décombres entassés dans un grand désordre sur l'emplacement du prieuré, entièrement ruiné. Il avait servi de citadelle au temps des guerres de Montrose, et avait été pris et repris plusieurs fois; le feu avait achevé de détruire ce qu'avait laissé subsister la fureur des combattants. L'ancien verger des moines, aujourd'hui dans un état d'abandon complet, rappelait pourtant les progrès qu'avaient fait faire à l'horticulture les anciens religieux, adonnés aux travaux des champs. Une ceinture de bois, des prairies,